

autofocus

41

La lettre
de l'observatoire
de l'ANFA



Le programme d'études sur « l'attractivité des métiers des services de l'automobile » a démarré en 2005. Il a pour objectif de suivre la trajectoire d'apprentis inscrits en CAP, BEP, MC et Bac pro depuis leur entrée en formation jusqu'à leur insertion professionnelle.

En 2005, une première enquête par questionnaire a été réalisée auprès de 2 031 apprentis du réseau des CFA pilotes de l'ANFA.

Sur la base d'un nouveau questionnaire, une seconde interrogation de ces mêmes apprentis a été réalisée au premier semestre 2007.

74 % des apprentis interrogés lors de la première enquête ont répondu à la seconde interrogation, soit 1502 jeunes.

Résultats de l'enquête Attractivité des métiers de l'automobile

2^e interrogation - Retour sur les résultats de la 1^{ère} interrogation

À l'issue de la première interrogation « étude attractivité 2005 »⁽¹⁾, plusieurs indicateurs montraient que les apprentis se projetaient fortement dans l'exercice du métier préparé. 87 % d'entre eux affirmaient préparer le métier qu'ils souhaitaient. 89 % des jeunes interrogés se déclaraient passionnés par l'automobile. 80 % d'entre eux avaient une image positive de leur métier et, pour 73 % des apprentis, une perception plutôt bonne de leur entreprise.

Au sein de cet ensemble globalement positif, 15 % des apprentis interrogés portaient des appréciations plus miti-

gées sur leurs conditions d'apprentissage et de travail. 10 % d'entre eux n'identifiaient pas leur maître d'apprentissage et 16 % des jeunes estimaient que le travail confié leur apprenait peu de choses sur leur métier.

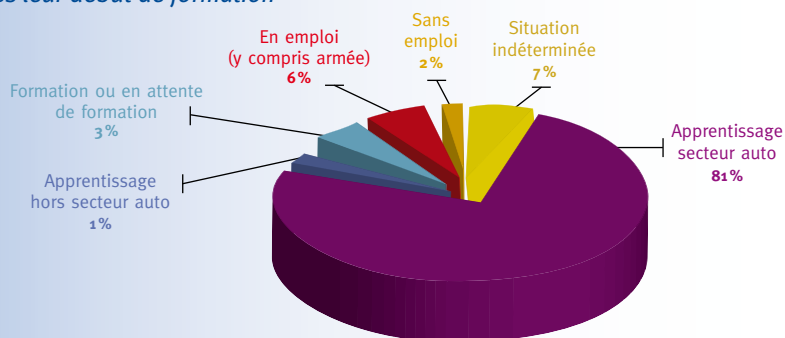
Arrivés au terme de leur formation, il apparaît indispensable d'analyser ce qu'ils retiennent de leur apprentissage et en quoi cette expérience peut, pour certains, amener à une projection professionnelle différente du choix d'orientation initiale.

(1) : Autofocus n° 38

Une majorité de jeunes toujours en apprentissage

Un an et demi après leur entrée en formation, **81 % des jeunes répondants sont toujours en apprentissage dans le secteur automobile, dont 91 % dans la même entreprise.**

Situation des apprentis de la seconde interrogation 1 an et demi après leur début de formation



Source : Observatoire ANFA- Attractivité 2007

Cette situation concerne principalement les apprentis Bac Pro et plus particulièrement ceux de la filière VI (93 %). Le taux de maintien est plus faible au sein des entreprises de moins de 10 salariés (87 %).

Focus sur les résultats

Forte satisfaction des apprentis concernant leur apprentissage

❖ **86 % des apprentis sont satisfaits de la formation reçue en CFA.**

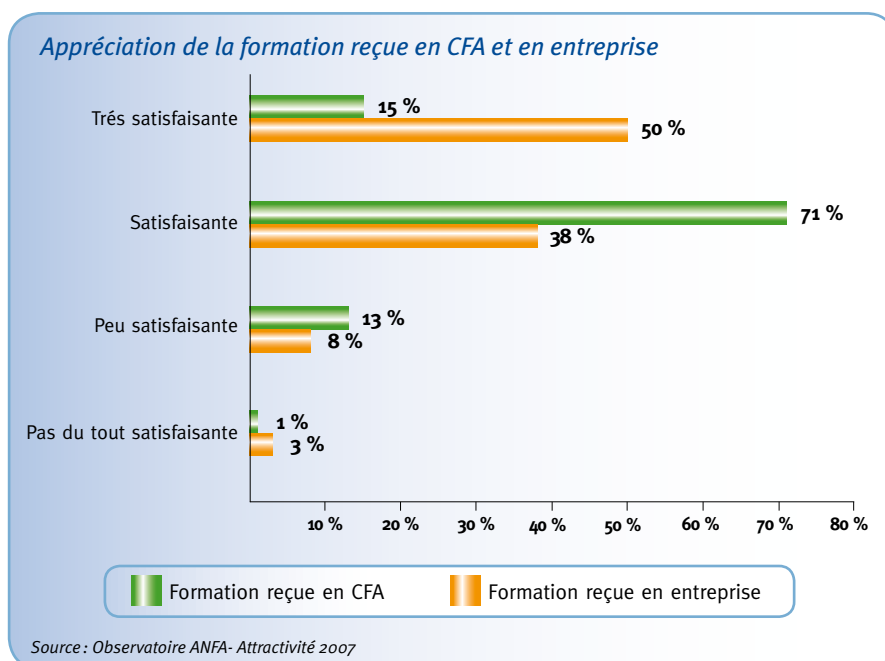
Les apprentis Bac Pro expriment la plus forte satisfaction (89 %) ainsi que les apprentis de la filière moto (89 %). Les apprentis BEP, légèrement moins satisfaits, apparaissent en difficulté dans les matières théoriques (18 %/15 % pour l'ensemble de la population).

❖ **79 % des apprentis estiment qu'ils apprennent bien leur métier au CFA.**

Les jeunes de la filière moto sont particulièrement enthousiastes (82 %) à la différence des apprentis de la filière VI, globalement plus critiques sur la formation dispensée en CFA (72 %). Ces derniers expriment des difficultés à la fois dans la compréhension des matières générales (81 %) et dans la compréhension des explications fournies en atelier (85 %/92 % pour l'ensemble de la population).

❖ **88 % des apprentis sont satisfaits de la formation reçue en entreprise.**

L'apprentissage en entreprise recueille un taux de satisfaction plus élevé qu'en CFA. Ce positionnement n'étonne guère chez des jeunes qui, de façon générale, se reconnaissent davantage dans le monde du travail et de l'entreprise que dans l'univers scolaire. Les apprentis des filières VP et VI ainsi que les apprentis BEP expriment un taux de satisfaction supérieur à 90 %.



❖ **81 % des apprentis estiment que le travail confié en entreprise est diversifié** et plus particulièrement les apprentis de la filière VI (87 %) et les apprentis CAP (82 %). Une partie des apprentis de la filière moto émet un avis plus modéré (78 %).

❖ **85 % de ces jeunes jugent le travail confié intéressant, plus particulièrement les apprentis de la filière VP (86 %) et les apprentis BEP (86 %).**

❖ **Au final, 87 % des apprentis estiment qu'ils apprennent bien leur métier en entreprise.**

UNE BONNE ENTENTE AU SEIN DU COLLECTIF DE TRAVAIL

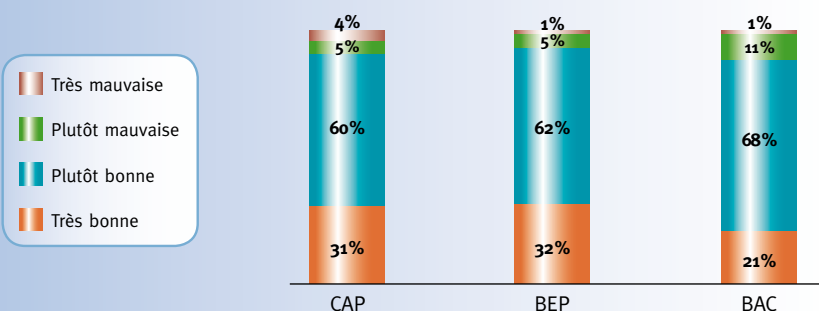
92 % des apprentis entretiennent de bonnes relations avec leur maître d'apprentissage. Les apprentis des filières moto et carrosserie ont une appréciation plus modérée des relations qu'ils entretiennent avec leur maître d'apprentissage, respectivement 89 % et 91 %, mais ce sentiment ne semble pas corrélé avec la taille de l'entreprise.

Persistance d'une bonne image du métier

❖ **91 % des apprentis déclarent avoir une bonne image de leur métier avec une forte adhésion des apprentis BEP (94 %) et des apprentis de la filière VI (95 %).**

Les apprentis Bac Pro sont plus en retrait (88 %).

Image du métier selon le diplôme



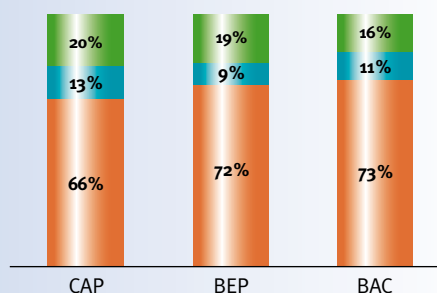
❖ **70 % des apprentis affirment être faits pour le métier et 19 % restent indécis.** Les apprentis de la filière moto, plus critiques envers leur apprentissage en entreprise, restent très motivés par leur métier qu'ils décrivent en termes de passion. L'intérêt qu'ils éprouvaient en début de formation semble se maintenir.

Interrogés sur les mots qui selon eux définissent le mieux leur métier, les apprentis carrossiers évoquent davantage les qualités que suppose le travail de remise en état. Les mots cités appartiennent aux registres de « la patience », de « la minutie », « du soigneux/parfait/impeccable ».

Les apprentis CAP ont plus de difficultés à se projeter, 13 % d'entre eux affirment ne pas être fait pour le métier (11 % pour l'ensemble de la population) et 20 % restent indécis.

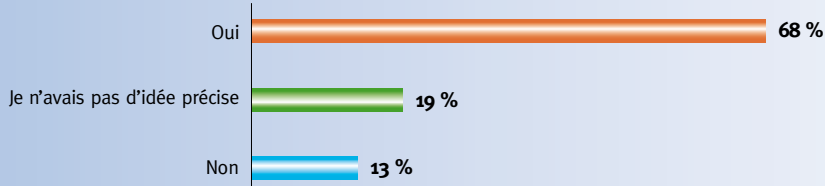
Aujourd'hui, diriez-vous que vous êtes fait pour le métier préparé ?

■ Je ne sais toujours pas
■ Non
■ Oui



Source : Observatoire ANFA- Attractivité 2007

Le travail en entreprise correspond-il à ce que vous aviez imaginé avant de commencer votre apprentissage ?



68 % des apprentis assurent que le travail en entreprise correspond à ce qu'ils avaient imaginé et plus particulièrement les apprentis de la filière VI (72 %).

Source : Observatoire ANFA- Attractivité 2007

Des apprentis en demande d'accompagnement au cours de leur apprentissage

61 % des apprentis souhaiteraient être davantage accompagnés dans leur travail en CFA et plus particulièrement les apprentis CAP (62 %) ainsi que les apprentis BEP (63 %). Les jeunes de la filière VI (65 %) et de la filière carrosserie (63 %), en partie fragilisés par un taux de redoublement plus élevé, expriment plus spécialement ce souhait. **Cette demande s'accompagne pour 42 % d'entre eux d'un sentiment d'isolement**

en entreprise. Pourtant, ces jeunes ne sont pas tout à fait inexpérimentés car 19 % d'entre eux avaient déjà réalisé une classe préparatoire à l'apprentissage (15 % pour l'ensemble de la population). **Une partie de ces apprentis ignorait l'identité de leur maître d'apprentissage en début de formation (14 %/10 % pour l'ensemble des apprentis). Ce sentiment d'isolement apparaît comme un facteur de distanciation au métier.**

Certains de ces jeunes se révèlent déçus. Le travail en entreprise ne correspond pas à ce qu'ils pensaient (18 %/13 % pour l'ensemble de la population). 15 % d'entre eux estiment ne pas être fait pour le métier (11 % pour l'ensemble de la population). 21 % d'entre eux envisagent de changer de métier (18 % pour l'ensemble de la population).



Les apprentis de la filière VI globalement enthousiastes

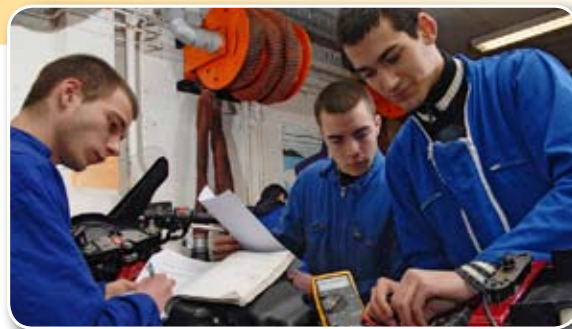
Lors de la 1^{ère} interrogation, près d'un quart des apprentis de la filière VI affirmait ne pas préparer le métier souhaité. **Or, la seconde interrogation révèle des jeunes plutôt satisfaits de leur situation (91 %/86 % pour l'ensemble de la population). 67 % d'entre eux se sentent bien accompagnés en entreprise (65 % pour l'ensemble de la population).** Le travail confié leur paraît suffisamment diversifié pour 87 % d'entre eux (81 % pour l'ensemble de la popula-

tion). Ils estiment pouvoir faire preuve d'initiatives dans leur travail. **Ils ont une très bonne image de leur métier qu'ils décrivent en termes de passion, de précision et de réflexion.**

Interrogés sur leur avenir professionnel, **50 % d'entre eux souhaiteraient travailler chez leur employeur actuel (42 % pour l'ensemble de la population).** **La satisfaction qu'ils éprouvent au terme de leur formation témoigne des capacités d'intégration des entreprises du secteur.**

La majorité des apprentis souhaite rester dans l'entreprise d'accueil

58 % des apprentis souhaitent rester dans l'entreprise d'accueil soit pour y réaliser un autre contrat d'apprentissage (32 %), soit pour y être embauché (22 %), voire les deux possibilités (4 %). Ce sont en majorité les apprentis Bac Pro qui expriment le souhait de rester chez leur employeur actuel dans le cadre d'une embauche (41 %/22 % pour l'ensemble de la population). Les apprentis BEP veulent y poursuivre leur apprentissage (40 %/32 % pour l'ensemble de la population).



Rupture du contrat d'apprentissage

Les ruptures de contrat sont déterminées au regard du contrat de travail. Il y a rupture lorsque la date prévisionnelle de fin de contrat n'est pas atteinte. Cependant, il convient de distinguer :

- ❖ **Le taux de rupture brut** qui comptabilise l'ensemble des ruptures, quels que soient la période et le motif. Celui-ci **s'élève à 15 %**.
- ❖ **Le taux de rupture net** dont sont déduits les apprentis qui signent un nouveau contrat d'apprentissage. Celui-ci **s'élève à 10 %**.

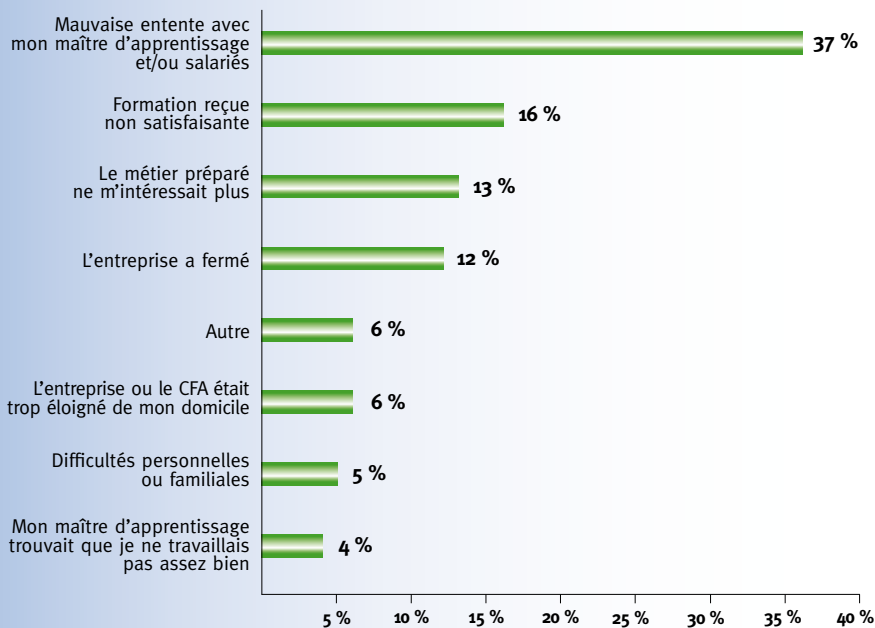
À titre de comparaison, le ministère de l'Éducation nationale indiquait en 1997 un taux de rupture **brut de 27,2 %** et un **taux de rupture net de 22,5 %** dans le secteur marchand ⁽¹⁾.

Au fur et à mesure que le jeune avance dans sa formation, les risques de rupture se réduisent. Alors que les apprentis CAP représentent 41 % des ruptures d'apprentissage, soit 18 % des apprentis CAP, celui des apprentis Bac Pro est presque deux fois plus faible (24 %), soit 15 % des apprentis Bac Pro répondants.

(1) : note d'information, 97-22, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, avril 1997.



Motifs de la rupture (QCM)



Source : Observatoire ANFA- Attractivité 2007

- ❖ **Le premier motif de rupture invoqué par les apprentis est d'ordre relationnel (37 % des réponses).** Cette appréciation est en partie liée à la taille de l'entreprise. **75 % des réponses liées à une mauvaise entente avec le maître d'apprentissage ou les salariés concernent une entreprise de moins de 10 salariés.** Ce constat pourrait expliquer la forte corrélation entre le taux de rupture et la taille de l'entreprise.
- ❖ **16 % des réponses sont associées à une formation perçue comme insatisfaisante par les apprentis.**

La perte d'attrait pour le métier est également un motif de rupture (13 % des réponses). Elle concerne davantage des apprentis dénués d'expérience préalable en entreprise.

- ❖ **Des raisons pratiques liées à la distance entre le lieu de travail/formation et le domicile du jeune, ainsi que la fermeture de l'entreprise figurent également parmi les motifs de ruptures (18 %).** Cette réalité rend plus complexe l'appréhension de cet indicateur, spontanément associé à une situation conflictuelle.

Focus sur les résultats

Les apprentis Bac Pro : un point de vue plus modéré

- ❖ 89 % des apprentis Bac Pro se déclarent satisfaits de la formation reçue en CFA (86 % pour l'ensemble de la population). **Pour autant, 22 % d'entre eux considèrent que le CFA ne leur apprend pas suffisamment leur métier (20 % pour l'ensemble de la population).**
- ❖ En entreprise, ils ont une appréciation plus modérée sur la possibilité qui leur est laissée de prendre des initiatives (75 %/77 % pour l'ensemble de la population). Une part d'entre eux estime qu'ils ne sont pas souvent en contact avec la clientèle bien que ce soit un facteur de motivation importante pour ce public (55 %/58 % pour l'ensemble de la

population). **Cette situation est sans doute liée au fait que les apprentis Bac Pro réalisent plus souvent leur apprentissage dans des entreprises de plus de 20 salariés où travaille un personnel dédié à la clientèle.**

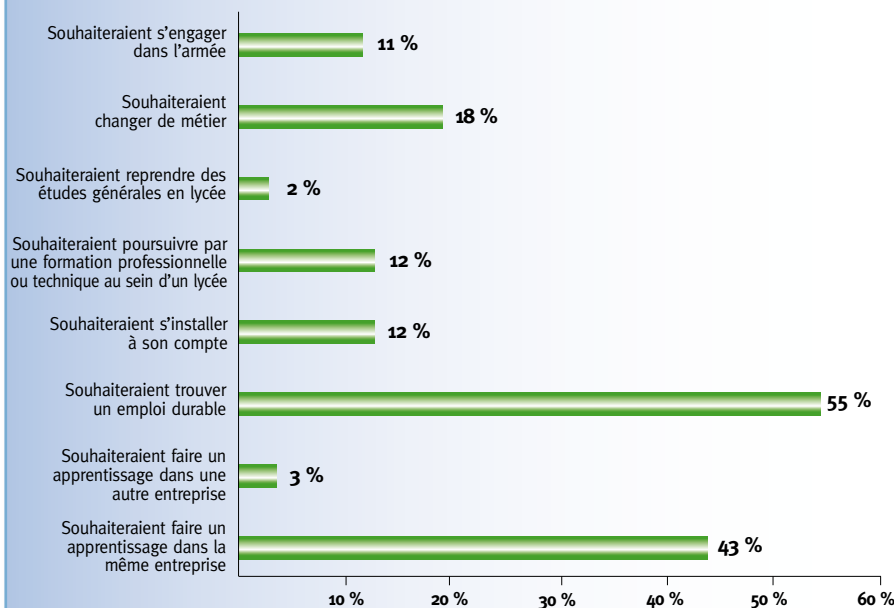
- ❖ Concernant l'image qu'ils ont de leur métier, ils sont plus modérés. **88 % d'entre eux déclarent avoir une bonne image de leur métier (91 % pour l'ensemble de la population).** Pourtant à la question : « pensez-vous être fait pour ce métier? », 73 % des apprentis Bac Pro répondent positivement (70 % pour l'ensemble de la population). 41 % d'entre eux souhaitent être embauchés par leur employeur actuel. En revanche, 18 % d'entre eux esti-

ment que leur situation au moment de l'interrogation n'est pas satisfaisante (14 % pour l'ensemble de la population). **La distance critique qu'adoptent ici les apprentis Bac Pro est probablement en partie due à leur plus grande expérience de l'apprentissage et du métier qui tend à modérer leur point de vue sur leur situation, mais pas seulement.**

- ❖ Si peu d'entre eux envisagent clairement de changer de métier, ce sont les plus indécis quant à cette éventualité (22 %/17 % pour l'ensemble de la population). Le salaire jugé parfois faible au regard de leur expérience ou l'intérêt des tâches confiées sont également la cible de leurs critiques.

Projection à un an : vers une insertion professionnelle durable

Perspective des apprentis à un an (QCM)



Source : Observatoire ANFA- Attractivité 2007

- ❖ **55 % des jeunes souhaiteraient trouver un emploi durable.** Ce souhait concerne principalement les apprentis Bac Pro (78 %).
- ❖ **18 % des apprentis envisagent de changer de métier.** Parmi les jeunes qui souhaitent changer de métier, 24 % des répondants sont des apprentis CAP. **Pour la majorité de ces jeunes, ce changement s'inscrit dans une perspective d'insertion professionnelle, puisque 68 % d'entre eux souhaitent trouver un emploi durable, 20 % d'entre eux envisagent de s'installer à leur compte et 24 % d'entre eux souhaiteraient s'engager dans l'armée.**
- ❖ **11 % des apprentis souhaitent s'engager dans l'armée.** Les apprentis qui souhaitent s'engager dans l'armée sont un peu moins d'une centaine (92), mais la part des indécis est plus élevée, environ 150 apprentis. Cet engagement concerne une partie des apprentis en demande d'un accompagnement plus important au cours de leur apprentissage.

À l'issue de la première interrogation, **plusieurs indicateurs montraient que les apprentis se projetaient fortement dans l'exercice du métier préparé.** L'appréciation globalement positive qu'ils portent sur le déroulement de leur apprentissage maintient l'hypothèse d'une insertion potentiellement forte dans le secteur, notamment pour les apprentis de la filière VI. **Néanmoins, la demande d'accompagnement au cours de leur apprentissage vis-à-vis du CFA et de l'entreprise reste forte chez les apprentis CAP et BEP.** L'appréciation plus modérée des apprentis Bac Pro concernant leur apprentissage en entreprise témoigne de la distance qu'ils tendent à adopter au fur à mesure de leur avancée de leur formation. Cette distance critique pèserait-elle sur leur insertion dans le secteur ? Dans quelle mesure la réforme du Bac Pro 3 ans modifiera-t-elle leur rapport à l'apprentissage et au métier ? La prochaine interrogation, centrée sur le devenir professionnel de ces jeunes, apportera un éclairage majeur sur les modalités d'insertion professionnelle de ces apprentis.



Retrouvez tous les numéros autofocus
sur www.anfa-auto.fr

Observatoire ANFA : Rond point Véga
2 rue Capella - 44470 Carquefou
Tél. : 02 28 01 08 01 • Fax : 02 28 01 00 19
observatoire@anfa-auto.fr • www.anfa-auto.fr

Directeur de la publication : Yves TERRAL
Directeur de rédaction : Philippe MEREL
Rédaction : Emmanuelle DUTERTRE
Édition : Service Communication ANFA
Design graphique/Impression : TroisQuatorze